

THÉÂTRE *Marguerite Duras et Bernard-Marie Koltès au programme du TCA*

Deux pièces pour le prix d'une

Le Square de Marguerite Duras
qui sera suivi de Dans la solitude
des champs de coton
de Bernard-Marie Koltès.



Du 15 janvier au 15 février, pour une place achetée au TCA (9 euros), une place supplémentaire vous sera offerte pour assister à l'un des spectacles des trois autres théâtres de l'agglomération (Saint-Denis, Epinay et Stains). Une opération menée par Plaine Commune. A Aubervilliers, l'occasion de voir deux grandes pièces.

Qui était réellement Marguerite Duras ? On connaît d'elle la version grand public avec *L'Amant* en best-seller. Vu aussi à la télé des années Pivot, l'égérie à col roulé des milieux littéraires branchés. Entre les deux, la vérité est probablement ailleurs. Avant d'être une icône, Duras a été un jeune écrivain exigeant et sensible. Un auteur qui s'essaye à des genres différents, y compris au théâtre. Du 3 janvier au 1^{er} février, Didier Bezace, le directeur du TCA, a choisi de remettre en lumière une de ces pièces, *Le Square*, écrite en 1955. L'histoire de deux personnages, un homme et une femme, qui se croisent dans un jardin public, engagent une discussion, se racontent et commentent le monde. Deux individus sans occupation fixe, disponibles pour regarder se faire et se défaire le temps. Elle, garde les enfants d'une autre. Lui, est un vague voyageur de commerce.

« Les pièces que je mets en scène ont quasiment toutes pour point commun de confronter les "petits" à

"L'Histoire", explique Didier Bezace. Ce texte, malgré sa sophistication, est d'une nature très populaire qui aborde les questions que les "petites gens" se posent face au monde, devant ce qui les écrase ou devant ce qui les fait vivre ».

Hervé Pierre et Clotilde Mollet interprètent les deux personnages. Mais le rôle principal est tenu par la discussion qui se lie. Une entité à part entière où s'affirment des idées, des constats et des envies. « Marguerite Duras a su créer une conversation qui, en soi, est un acte de vie. Comme une résistance avant l'heure aux propos vains qui ont envahi les écrans de télévision. » Il y est beaucoup question du bonheur et de sa quête. Hommes d'aujourd'hui, emplis de vide cathodique, cela nous parle-t-il encore ?

Avec Denis Lavant

Non, aurait peut-être répondu Bernard-Marie Koltès s'il n'était pas mort. L'étoile filante du théâtre contemporain français est un astre

noir qui brille toujours. Pour s'en convaincre, il suffira d'aller voir sa pièce la plus connue, *Dans la solitude des champs de coton*, du 23 janvier au 12 février sur les planches du TCA dans une mise en scène de Frank Hoffman avec Bernard Ballet et Denis Lavant (*Les Amants du Pont Neuf* au cinéma, *Ubu Roi* au théâtre). Si vous ne connaissez pas Koltès, préparez-vous à un choc. Bienvenue dans un monde sans issue de secours. Un monde où chaque être humain souffre de ne pas être l'autre, de rester toujours inachevé. Où la solitude est la conséquence d'un échange impossible : entre celui qui ne consent pas à nommer son désir et celui qui ne définit pas son offre. Un texte impare dans un décor de lumières fragiles et d'ombres significatives.

Frédéric Medeiros

RÉSERVATIONS

Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.16.16